

Lettre de rentrée,
année pastorale 2020-2021



VA, LE SEIGNEUR EST AVEC TOI



Mgr Nicolas SOUCHU
Évêque d'Aire et Dax

Lorsque que le 14 mars dernier, nous avons dû prévenir les curés qu'il ne serait pas possible jusqu'à nouvel ordre de célébrer la messe dès le lendemain, dimanche, dans nos églises, nous nous sommes trouvés devant une situation inédite. Nos plus anciens disaient qu'on n'avait jamais vu ça, même pendant la guerre ! Il s'agissait de lutter contre la pandémie de la Covid-19, par un confinement strict que notre société a, en général, bien respecté.

Il a donc fallu tout arrêter : le travail, l'école, nos activités, nos relations. Nous étions confinés. Les soignants, mais aussi les éboueurs, les caissières et tant d'autres se sont révélés, par leur travail, dans un grand dévouement auprès de nos contemporains.

Pendant ce temps on enfermait dans leur chambre les personnes âgées dans les Ehpad, ceux qui étaient dans le besoin n'avaient plus qu'à se débrouiller, puisqu'il n'y avait pas de possibilité d'accueil et d'aide.



Le Seigneur nous aurait-il abandonnés ?

Le pape François, avec détermination et confiance, a toujours eu une parole et des gestes pertinents pour nous aider à comprendre que ce temps devait être celui d'une conversion et non d'une vengeance de Dieu envers l'humanité !

Les moyens de communication sociale ont largement contribué à maintenir les liens dans les familles, pour le travail (télétravail, visio-conférences) et dans la vie de l'Église (réseaux sociaux, messes retransmises sur internet).



Et dans notre diocèse ?

Beaucoup de curés ont maintenu autant que possible et par divers moyens les liens avec les paroissiens. Mais, bien que les églises aient pu rester ouvertes, il n'était pas possible de nous rassembler pour célébrer ce que nous avons de plus cher, l'eucharistie dominicale. Le carême, la semaine sainte et une grande partie du temps pascal ont dû être vécus d'une toute autre manière que nous ne pouvions l'imaginer. Ainsi, les chrétiens ont participé à l'effort collectif de lutte contre la propagation d'un virus qui est venu atteindre toutes les populations, sans distinction d'origines, de milieux sociaux, d'opinions.

Les festivités du 400^e anniversaire de la découverte de la statue de Notre-Dame de Buglose ont dû être arrêtées net.

La démarche synodale sur le dimanche n'a pas pu être poursuivie après les belles rencontres en Pays vécues juste avant le confinement.

Alors maintenant, que pouvons-nous faire ?



Même si certains d'entre nous ont été marqués davantage par la peur, ce temps de confinement nous a appris à nous déposséder.

La reprise, à partir du déconfinement, n'a pas paru facile pour tout le monde. En effet, il a fallu réapprendre à sortir, à s'engager, à participer à la vie du monde et de l'Église. Beaucoup ont dit ou écrit que nous ne pourrions plus vivre comme avant. Et pourtant la violence physique et verbale a parfois repris le dessus, des attitudes contraires au bien commun ont pu être constatées. Nous continuerons à

souffrir pendant ce temps de lutte contre la pandémie du coronavirus. La crise est là pour longtemps.

Voilà pourquoi en cette **rentrée de septembre 2020**, nous avons bien l'intention de reprendre souffle en allant, non pas dans la reprise d'activités comme si rien ne s'était passé, mais en nous centrant sur l'essentiel : notre attachement au Christ, qui nous conduit à vivre une réelle conversion. C'est ce à quoi d'ailleurs le pape François nous invitait dans son encyclique *Laudato Sí*, parue il y a cinq ans.

VA, LE SEIGNEUR EST AVEC TOI !

Tel est le thème de la semaine mariale du 7 au 13 septembre 2020. Je sens que nous avons besoin d'être encouragés pour commencer cette nouvelle année pastorale.

« Va », c'est donc un envoi. C'est le mot du Christ dans la parabole du Bon Samaritain : « Va, et toi aussi, fais de même » (Luc 10,37). C'est également ce que le Christ dit à l'aveugle Bartimée : « Va, ta foi t'a sauvé » (Marc 10,52). En effet, le Christ est venu sur la terre, afin que nous puissions venir à lui. Souvent il appelle ses disciples ainsi : « Viens, et suis-moi ».

« Le Seigneur est avec toi » : il s'agit bien sûr de la salutation de l'ange à la Vierge Marie (Luc 1,28). Cette expression est souvent reprise dans l'Écriture Sainte lorsque Dieu appelle. Nous avons donc besoin de réentendre qu'en temps de crise, d'épreuve, le Seigneur est avec nous. Il me semble important d'oser partager entre chrétiens cette expérience que nous avons pu faire de la proximité du Seigneur.

Voilà pourquoi je propose que ce thème de la semaine mariale de Buglose soit aussi celui qui nous guide tout au long de cette année pastorale. Il nous permettra de bien inclure la suite des temps forts du jubilé des 400 ans de la découverte de la statue de Notre-Dame de Buglose dans la pastorale du diocèse. Il nous guidera jusqu'au **lundi de Pentecôte 24 mai 2021**. Ce jour constitue le report de la fête du jubilé prévue initialement le 1er juin dernier. Nous en ferons un point d'étape et d'envoi, afin de déterminer vers quoi le Seigneur nous appelle. En cette fête de Marie, Mère de l'Église, au lendemain du jour de la Pentecôte, enrichis par cette année spirituelle et de conversion, nous pourrons mieux affronter les défis de l'avenir.

Cette année qui s'ouvre doit donc nous conduire jusqu'à la Pentecôte 2021. Elle nous permettra de voir comment « alléger la monture » pour rester de vrais disciples missionnaires. À la Pentecôte, nous pourrons donc respirer la bonne odeur du Christ et nous laisser entraîner dans le souffle de l'Esprit.

Un itinéraire pour notre chemin de conversion

Vous le savez, le lieu de notre conversion c'est celui de notre vie. Afin de pouvoir entrer dans ce chemin parfois difficile, je vous propose trois étapes dans l'année, liées au temps liturgique.



La première étape : Vers le temps de **l'Avent** : Le dimanche 20 décembre, 4^{ème} dimanche de l'Avent, nous proclamons le texte de l'annonciation dans la liturgie de la Parole. Voilà pourquoi je propose que durant l'Avent, nous puissions relire dans l'action de grâce, cette salutation de l'ange à Marie. Parfois nous vivons, y compris nos temps d'épreuve, en nous sentant abandonnés de Dieu. Par notre baptême, la Trinité est présente en nous. Nous savons que Dieu, malgré parfois les apparences, ne peut pas abandonner son peuple.



La deuxième étape : Vers le temps du **Carême** : Devant nos questions, nos peurs, notre péché, nous pourrions méditer cette phrase de l'ange à Marie : « L'Esprit-Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ». Cela nous permettra de revivre l'expérience de l'Exode, de la Traversée. Voilà pourquoi je recommande de soigner la proposition du sacrement du pardon, comme par exemple, l'organisation des 24 heures pour le Seigneur.



La troisième étape : de **Pâques à Pentecôte**. La Vierge demande à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire ? » Nous aussi, nous avons des questions. Que devons-nous faire pour que le diocèse d'Aire et Dax soit fidèle à sa mission ? Nous implorerons l'Esprit de Pentecôte afin de déterminer comment marcher ensemble (synode) sur les chemins que Dieu seul connaît. Nous savons que Dieu

nous rejoint dans sa Parole. J'encourage donc tous ceux et celles qui sont engagés dans un groupe biblique et toutes les personnes qui se retrouveront à méditer les textes de l'Écriture Sainte.



Cette belle perspective qui s'ouvre devant nous est pour tous, laïcs, membres des EAAP, des CPP, des mouvements et services diocésains, ministres ordonnés.

Des indications plus précises vous seront données au fil de ces étapes.

Je souhaite que nous puissions affermir notre chemin de foi dans la Paix et l'Espérance, et que nous n'ayons pas peur d'entendre cet appel :

VA, LE SEIGNEUR EST AVEC TOI.

à Dax, le 8 septembre 2020

Nativité de la Vierge Marie

Fête patronale du diocèse d'Aire et Dax



Mgr Nicolas SOUCHU
Évêque d'Aire et Dax

Le 20 juillet 2020, la Congrégation pour le Clergé a rendu public une instruction sur : « La conversion pastorale de la communauté paroissiale au service de la mission évangélicatrice de l'Église ».

Dans la suite de l'exhortation apostolique : « La Joie de l'Évangile » du pape François, cette instruction veut concrétiser l'impulsion du Saint-Père qui nous invite à la « sortie missionnaire ».

Cette année centrée sur la conversion personnelle et communautaire pourra également être enrichie par un travail sur ce document qui nous aidera à vivre les mutations que nous pressentons pour l'avenir du diocèse. Comme pour chaque moment de conversion nous devons être attentifs aux signes des temps, également pour la vie de nos paroisses. Déjà l'année sur le Dimanche nous a permis de mieux réfléchir à ce « Seigneur des jours » et notamment à la célébration paroissiale de la messe dominicale.

L'instruction fait le constat que le territoire « n'est plus seulement aujourd'hui un espace géographique délimité, mais un contexte » N°16. Le texte précise que « la communauté paroissiale est le contexte humain où se réalise l'œuvre évangélicatrice de l'Église ». N°19.

Ce document renforce donc la notion de paroisse et donne des perspectives pour que celle-ci soit vraiment évangélicatrice, avec toutes les personnes qui la compose. Il y a, en particulier, un chapitre sur les diacres (N° 79-82) qui me paraît important pour bien situer ce ministère encore peu connu des fidèles laïcs. Ce texte donne également des pistes pour les regroupements de paroisses, les zones pastorales, toutes questions qui sont les nôtres en ce temps de l'Église.

Je termine cette petite présentation en citant le pape François dans son exhortation apostolique : *La Joie de l'Évangile* au N°28, que l'on retrouve dans le N°29 de cette instruction :

« La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. Même si, certainement, elle n'est pas l'unique institution évangélicatrice, si elle est capable de se réformer et de s'adapter constamment, elle continuera à être « l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles ». Cela suppose que réellement elle soit en contact avec les familles et avec la vie du peuple et ne devienne pas une structure proluxe séparée des gens, ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes. Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission ».

Soyons donc tous encouragés par cette instruction qui nous aidera également à vivre ce thème d'année : **VA, LE SEIGNEUR EST AVEC TOI.**